Journées d'étude en anthropologie filmique

"La caméra et le film comme agents"

1 et 2 décembre 2022

Intervenants

Valentina Bonifacio

Professeur d'anthropologie
Università *Ca' Foscari* de Venise

"Visual media as research tools : indigenous identity & environmental history in Puerto Casado (Paraguayan Chaco)."

The talk analyses the use of visual media in the context of more than ten years of research in the Paraguayan Chaco, a South American region that was colonized at the end of the 19th century. In particular, I focus my analysis on the area of Puerto Casado, a territory characterized by a mixed economy based on tannin production and cattle ranching, which relied for more than a hundred years on the exploitation of the indigenous working force. In the presentation, I will show how the use of video and the collaboration with conceptual artists while doing fieldwork allowed the emergence of new insights and unforeseen connections, eliciting and discussing the potential of visual media in ethnographic research.

Extraits de films :

"*Pan blanco: indigenas despues de Colon*" (2005)

> In the manner of a mirror, this film provides a reflection of how both local and national Paraguayan identity has emerged through contact with indigenous people. The principal reflecting gaze in the film is that of a "cultural technician", Don Ramon as he travels through a remote area of the country. As in the history of all contacts, political power and strategies of conquest and control attend the intercultural exchange.

"*Casado's Legacy"* (2009)

> For 100 years Maskoy people worked in Carlos Casado's tannin factory. The factory, which had been founded on their land, based its production on the exploitation of local natural resources. After exploiting the territory, the company closed the factory and sold the land. For Maskoy people who fought against the company to repossess their former territory, Casado's legacy is a land without food. On this land, they have to rebuild their life, and in doing so, have to come to terms with their past and their dreams.

"*So'o. Life and death of a cow in Puerto Casado*" (2017)

> This short documentary explores the entanglements between humans and cattle in Puerto Casado.

"*Destiempo: dynamogram of Puerto Casado, Paraguay*" (2017)

"Destiempo" is the result of a collaboration with six Paraguayan artists in the making of an exhibition on the one hundred years of history of a tannin factory in Puerto Casado

Valentina Bonifacio is Associate Professor at *Ca' Foscari University* in Venice, where she teaches Visual Anthropology and Environmental Anthropology. In 2009 she obtained a PhD in Social Anthropology with Visual Media at the University of Manchester (UK). From 2014 to 2017 she was a Marie-Curie research fellow at *Ca' Foscari University* and *Parsons-The New School* (New York). Her research is focused on Latin America, and more specifically on the relationship between indigenous people and the state in Paraguay, and on the environmental history of the Paraguayan Chaco. Her latest publications focus on the relations between people and cattle in the same region. In her research, she makes extensive use of visual media and has collaborated with urban designers and art curators in the making of interdisciplinary exhibitions.

Carlos Rafael Fonseca da Silva

Doctorant en anthropologie filmique
Université Côte d'Azur
Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures Et Sociétés (LIRCES)

"Observations filmiques des pratiques « permacoles » dans un écohameau"

Je présente les résultats partiels des recherches ethnographiques et filmiques que j'ai effectuée dans l'écohameau "La Ferme du Collet", situé dans les Alpes-Maritimes. Ce travail s'inscrit dans le cadre de mon doctorat en Ethnologie dont l'objectif principal est d'analyser les relations symbolico- pratiques que les résidents entretiennent avec l'environnement, notamment celles axées sur une démarche de durabilité. L'écohameau « la Ferme du Collet » a été fondé en 2001 par deux familles, actuellement rejointes par trois autres. Leur projet visait à créer une « société écologique », sur la base d'un petit « collectif », afin d'expérimenter des pratiques visant notamment l'autonomie. Les familles fondatrices ont créé une Société Civile Immobilière (SCI) pour gérer un patrimoine immobilier qui s'étend sur 24 hectares, comprenant plusieurs habitats. Avec le temps, ce projet utopique de « retour à la terre » a été confronté à plusieurs difficultés ; entre autres, celles pour renouveler une ancienne ferme avec quelques ruines, celles du microclimat en moyenne montagne, celles liées à la gestion écologique des biens et produits.

L'enquête ethnographique et filmique porte sur l'analyse des formes de coopération et sur les motivations des résidents. J'aborde l'étude de leur mode de vie "réformiste" par la collecte de récits de vie et je documente des activités, notamment de production.

En anthropologie filmique je suis les orientations théorico-méthodologiques de Claudine de France et de Jean Rouch. Bien que la réflexion sur les stratégies de mise en scène adoptées, sur le terrain et au montage, soient encore en cours, une attention particulière dans cette communication portera sur la relation filmant/filmé et sur les effets de la présence de la caméra rencontrés au cours du tournage des entretiens ainsi que des activités axées sur la permaculture.

Extraits de films :

1. "*Localisation géographique et Présentation des protagonistes" (*2022)

Pre-editing of images of maps and cadastral plans and shots of the environment of the écohameau. Pre-editing of interviews with the protagonists who will introduce themselves and talk about the most important points of their "reformist" life project.

2. "*La production de spiruline"*

A pre-editing of interviews on the stages of spirulina production in the écohameau. Design, creation of ponds, harvesting and drying of algae.

3. "Pratiques du WWOOF dans le écohameau*"* (2022)

Pre-editing of rose picking with a woofing trainee and excerpt from interviews with two trainees talking about their choice for "La Ferme du Collet" and daily life in the écohameau.

4. "*La production des tisanes" (2022*)

Pre-editing of the herbal tea production phases. Picking, Sorting, Drying, Bagging and Selling. Special attention to body techniques.

Carlos Fonseca da Silva a commencé ses études d'anthropologie en Amazonie, au Brésil, son pays natal. Après une licence en Sciences Sociales avec spécialité en Anthropologie (2015), dont le mémoire portait sur les paysages urbains et l'interaction des humains et non-humains en Amazonie, il a obtenu un Master en Ethnologie (2017) à l'Université Côte d'Azur (à l'époque Université de Nice Sophia-Antipolis). En France, sa première recherche ethnographique analysait le travail et les savoirs traditionnels dans la brocante et le commerce d'antiquités. Actuellement, il est doctorant en Ethnologie à l'Université Côte d'Azur (UCA), dans le *Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés* (LIRCES - UPR 3159), sous la direction de Silvia Paggi, avec une recherche doctorale intitulée : « Étude de cas d'écovillages en France. Une recherche en anthropologie filmique ».

Jordie Blanc Ansari

Doctorante en anthropologie
Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
Centre de Recherche et de Documentation sur les Amériques (CREDA)

"Questionner le «Vivir Bien» par l'image : ateliers audiovisuels avec des jeunes boliviens pour une ethnographie filmique partagée."

L'objectif de cette communication est d'exposer la création de ce corpus de données construit à partir de productions audiovisuelles réalisées avec des jeunes boliviens. Dans un premier temps, il s'agira de présenter les différents ateliers audiovisuels participatifs mis en place. Le contexte socio-spatial des ateliers et la singularité des participants apporteront un éclairage sur les conditions de tournage de cette étude. Les court-métrages s'intègrent en effet dans un cadre social et environnemental précis. Bien que la comparaison soit asymétrique entre les différentes productions filmiques, le contenu des ateliers reste globalement similaire. Les techniques d'animations et les activités filmiques proposées sont présentées comme des supports à la recherche participative.

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat en Anthropologie portant sur l'appropriation sociale du concept du *Vivir Bien* en Bolivie. Le concept du *Vivir Bien* est d'origine autochtone. Il est inscrit dans la Constitution de l'État Plurinational de Bolivie depuis

2009. Il signifie vivre en harmonie avec les humains et la nature. Afin de saisir la manière dont les populations et les jeunes en particulier interprètent ce concept, j'ai organisé des ateliers audiovisuels dans différentes structures. Ce travail se fonde ainsi sur une enquête ethnographique multi-située (Marcus, 1995) et participative dans le but de faire dialoguer les différentes classes sociales, les différentes générations, les femmes et les hommes, les identités indigènes ou non, les urbains et les ruraux, les sociétés andines et amazoniennes. L'objectif était de comparer les multiples formes de représentation du concept du *Vivir Bien*. Comment les acteurs locaux, de par leur diversité et à l'heure de la globalisation, se pensent-ils dans ce système ? Quelle vision du monde ont-ils, d'eux-mêmes et de l'autre (humain ou non humain) ? Comment interprètent-ils la mise en Constitution de ce principe de vie ? Ces questions montrent la complexité de l'étude comparative qui se situe sur plusieurs échelles : micro, locale, régionale et globale ; mais qui mêle aussi les représentations individuelles et collectives. L'enjeu est donc de tisser une méthodologie qui permet de mettre en perspective ces façons d'être, de se penser et d'agir avec la Nature.

Extraits de films :

1. "*Préparation du Wiñapu"* (2022)

Dans le cadre d'un atelier participatif dans le village Tacana en Amazonie, Carmen et sa sœur souhaitent filmer la préparation du wiñapu, une boisson locale. Les autres femmes des ateliers avaient mentionné le sujet des plantes médicinales qui témoignent à la fois des connaissances du peuple Tacana et des relations entre les humains et les êtres végétaux. D'autres femmes avaient parlé des chants relatant les entités de la mythologie mais le sujet des boissons locales me laissait perplexe. Pourtant, c'est le seul tournage qui aboutira, les autres femmes se désintéressant petit à petit du projet collectif. Au fil des entretiens et des prises de vues, la préparation du *wiñapu* (bière de maïs) prend un sens bien au-delà d'une simple préparation culinaire. Il deviendra une piste d'analyse pour appréhender les rapports de genre dans la société Tacana et plus largement les rapports à la nature. Cette boisson de partage inscrite dans une longue chaîne opératoire, esquisse les principes du vivre-ensemble, de l'interdépendance parmi le vivant et plus largement fait échos au concept du *Vivir Bien.* Le wiñapu garderait-il précisément la mémoire sociale d'un *Vivir Bien* tacana ?

2. "*Orden y desorden en mi ciudad*" (2019)

Le court métrage *Orden y desorden en la ciudad,* réalisé par la participante Quya est un récit à la première personne. En slalomant les ruelles d'un quartier d'El Alto, (ville périphérique de la capitale administrative) elle compare la ville d'aujourd'hui et la ville de ses ancêtres, habitant cet espace autrefois. L'exemple de « l'auto-narration » est une caractéristique qui renvoie aux traits spécifiques de notre être, à nos représentations individuelles et sociales. Quya mobilise des références issues des croyances andines pour raconter la ville qu'il l'entoure. Elle parle de la Terre qu'elle jalonne comme d'un lien qui la relie aux ancêtres.

Jordie Blanc Ansari a réalisé plusieurs projets audiovisuels : un reportage sur la lutte pacifique des Kichwas de Sarayaku en Amazonie face aux compagnies pétrolières, un documentaire sur le quotidien des producteurs de coca et de café en Bolivie, ainsi qu'un film collaboratif sur les enjeux écologiques du lac Titicaca. Actuellement son travail, dirigé par Franck Poupeau, porte sur les inégalités socio-environnementales en Bolivie et sur l'appropriation sociale et politique du concept du *Vivir Bien*. Elle utilise une méthode participative par l'image.

Raffaele Pinelli

Doctorant en ethnomusicologie. Université Côte d'Azur
Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures Et Sociétés (LIRCES)
Università di Roma "La Sapienza"

"Discours d'ouverture"

Raffaele Pinelli est doctorant en ethnomusicologie à l'Université Côte d'Azur de Nice, en cotutelle internationale de thèse avec l'Université de Rome « la Sapienza ». Lauréat de nombreuses bourses d'étude internationales, il est musicien, producteur artistique et exécutif, directeur artistique, conseiller artistique.

Silvia Paggi

Professeur émérite en anthropologie filmique.
Université Côte d'Azur
Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures Et Sociétés (LIRCES)

"La caméra et le film comme agents : une introduction"

La communication vise à montrer que le concept d'*agency* – dans son usage en anthropologie, notamment en anthropologie de l'art – trouve également application dans les théorisations et les méthodologies du domaine de l'anthropologie filmique, bien que non explicitement formulé en termes de "agence" ou "agentivité".

Silvia Paggi est professeur émérite en anthropologie filmique et communication visuelle. Anthropologue-cinéaste, élève de Jean Rouch et Claudine de France, depuis 1986 réalise des films sur ses recherches de terrain, notamment en Italie, France, Espagne, Côte d'Ivoire et Samoa. Ses écrits portent sur les enjeux théoriques et méthodologiques de l'anthropologie filmique - notamment en relation avec ses expériences de terrain et de réalisation filmique -, sur le cinéma documentaire et ethnographique, ainsi que sur l'analyse des représentations audio-visuelles. Différentes thématiques sont focalisées par ses recherches : activités domestiques, techniques du corps, mémoire, transmission de savoir-faire, rituels, musique et danse.